



Les véritables sauvages

Macron et son gouvernement, prenant la suite de la campagne engagée par le Rassemblement national (RN), se sont lancés dans une surenchère de démagogie sécuritaire. Projet de loi contre le « séparatisme », reprise du vocabulaire de l'extrême droite sur « l'ensauvagement de la société » : tout est bon pour masquer la gestion calamiteuse de la crise sanitaire et les attaques portées par les capitalistes contre le monde du travail.

Une campagne mensongère

Pendant tout l'été, les mouvements d'extrême droite ont instrumentalisé des faits divers sordides en les reliant à l'immigration. Pourtant, les études statistiques ne montrent pas d'augmentation de la délinquance au cours des derniers mois ou années. Dès lors, cette campagne aurait pu rester cantonnée aux réseaux de la fachosphère.

... reprise par le gouvernement

Mais depuis la fin de l'été, on voit le gouvernement surenchérir sur la démagogie sécuritaire et raciste du RN. Macron accuse de menées « séparatistes » les manifestants antiracistes ayant participé au mouvement international suite à la mort de George Floyd aux États-Unis. Darmanin se saisit du même vocable et prépare une loi, présentée comme un rempart à « la guerre civile », contre le séparatisme « islamique ». Et la démagogie xénophobe du ministre de l'Intérieur devient criminelle : il pousse le cynisme jusqu'à interdire des distributions alimentaires aux migrants à Calais.

Comme ses prédécesseurs, Darmanin est tout juste bon à parader, protégé de ses robocops, le temps de quelques photos, dans des quartiers souffrant du chômage, de la misère et des trafics qui en découlent ; comme il l'a fait à Grenoble le 26 août dernier. Tout ça c'est du spectacle ! Aucune mesure contre l'injustice sociale. La population de ces quartiers n'a rien à attendre des politiciens pour résoudre les réels problèmes auxquels elle fait face.

La première des violences

Mais, pour Macron et consorts, la question n'est pas là. Pointer la prétendue violence des classes populaires leur permet surtout de détourner l'attention de celle, structurelle et bien plus envahissante, des

capitalistes et des États à leur service. Ce sont eux qui, par leurs licenciements programmés, chez Renault, Nokia, Auchan, General Electric, etc., brisent des vies et plongent familles, quartiers et villes dans la pauvreté ! C'est pour alléger leurs cotisations et impôts que l'hôpital et la sécu ont été dépecés, avec les conséquences dramatiques révélées par la crise sanitaire actuelle. C'est leur police raciste qui traque et harcèle les migrants, les laisse mourir en Méditerranée, tue et mutilé dans les manifestations et les quartiers. Ce sont leurs gouvernements qui refusent d'accueillir les 12 000 réfugiés du camp de Moria de l'île grecque de Lesbos. La voilà la première des violences ! Les voilà les véritables sauvages !

À nous d'imposer notre agenda politique

Face à l'urgence de la crise sanitaire et sociale actuelle, le monde du travail n'a pas à se faire dicter son agenda politique par ces sauvages qui nous exploitent et nous gouvernent, mais a tout intérêt à imposer le sien :

- un million d'embauches dans les services publics ;
- l'interdiction des licenciements et des suppressions de postes ;
- le partage du travail entre tous sans perte de salaire pour en finir avec le chômage ;
- au moins 300 euros d'augmentation des salaires par mois pour toutes et tous, et toutes les mesures nécessaires pour préserver notre santé, celle de nos anciens et celle de nos enfants.

Pour cela, il faudra retrouver le chemin des mobilisations collectives. Celle des gilets jaunes de samedi dernier était un premier modeste échauffement. La grève du jeudi 17 septembre pourrait constituer une nouvelle étape dans ce sens en nous permettant d'exprimer nos revendications.

Fouad : la direction s'acharne, nous aussi !

Le dernier rassemblement pour soutenir notre collègue Fouad a été une belle réussite deux ans après son licenciement avec plus de 80 cheminots. Le ministère de l'intérieur a retiré l'avis d'incompatibilité, seule raison de son licenciement d'après la direction de l'établissement Traction. Les dirigeants qui répandaient les pires rumeurs sont bien silencieux aujourd'hui. Puisque leur prétexte est tombé, c'est leur responsabilité de réintégrer Fouad !

Pour la direction c'est plus facile d'enfreindre la loi pour virer un travailleur que de la respecter pour le réintégrer.

Nos vies et celles de nos anciens valent plus que quelques manœuvres

Au dépôt d'Ivry il y déjà au moins 3 cas de Covid confirmés. Il a été demandé à ceux d'entre nous qui ont été en contact avec les collègues infectés de venir travailler en attendant de faire un test. D'autres n'ont même pas été mis au courant par la direction.

Pas de bras, pas de chocolat

A la suite des cas de Covid à Ivry, malgré l'opacité entretenue par la direction, de nombreux collègues ont dû se mettre en arrêt-maladie pour éviter la contagion. La situation sanitaire se rajoutant au sous-effectif habituel, ceux d'entre nous qui restent au travail font les mêmes services à moitié moins ! Et c'était exactement la même situation cet été avec les congés... Il faut absolument des embauches, et beaucoup ! Si la direction a du mal à trouver, comme elle le prétend, en augmentant les salaires ça marchera sûrement mieux.

Leur concurrence, notre unité !

Les annonces à propos de l'ouverture à la concurrence se multiplient : dans le Nord trois « lots » (1000 collègues !) ; dans le Grand-Est la ligne dite Bruche Piémont Vosges (Strasbourg-Saint-Dié-Epinal). Les grandes manœuvres, les unes réelles, les autres bluff, vont s'accélérer jusqu'aux régionales. Chaque annonce sera relayée par l'encadrement pour nous mettre la pression et nous pousser à accepter des conditions de travail dégradées.

Aucune raison d'accepter ces chantages, si les patrons du public ou du privé s'amusent à jouer au monopoly, qu'ils le fassent avec leurs sous, pas avec nos vies !

Fret : un plan de relance... du capital !

Le plan de relance du gouvernement qui remplit les poches des licenciés pour les aider à licencier prévoit 100 milliards d'aide au patronat. 4,7 milliards seraient consacrés au ferroviaire, en particulier au fret. Mais quelle blague ! Alors que ce secteur « ouvert à la concurrence » depuis des années, subit une destruction systématique et

planifiée au profit de la route par les opérateurs « ferroviaires » eux-mêmes, dont la SNCF ! Le fret transporte aujourd'hui deux fois moins de marchandises qu'en 1984.

Le fric promis ne servira qu'à subventionner un rapace pour qu'il dépèce les restes. Sinon, 4,7 milliards ça fait plus de 150 000 emplois à 2000 euros par mois. Avec un tel renfort, promis on relance le ferroviaire !

En grève le 17 septembre : gardons les bonnes habitudes

Jean-Baptiste Djebbari, sur France Info le mardi 8 septembre, s'est prononcé sur le préavis de grève déposé pour le 17 septembre prochain. Il n'aime pas ! « c'est un peu une grève par habitude et c'est dommage, parce que dans un moment compliqué pour la France, j'aurais espéré qu'il y ait une forme de paix sociale »... Taratata !

Merci au ministre de rappeler aux cheminots qu'il y a un préavis de grève pour une journée qui concerne tous les travailleurs. Bien vu aussi de rappeler qu'ils ont l'habitude de faire grève - presque tous les 2 ans depuis 2014. Cela s'appelle une tradition de lutte et les cheminots, comme d'autres, ont quelque raison d'en être fiers.

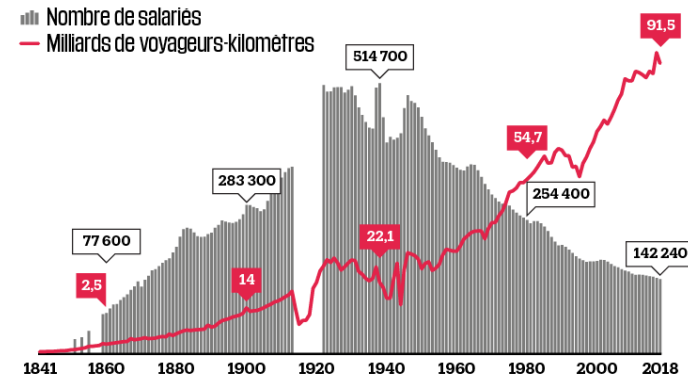
Dépôt d'Austerlitz : la direction revient à la charge

La « trêve 2^e vague covid » n'aura pas été longue et pour le moins à sens unique ! Car si la direction avait dû retirer son projet de transfert du roulement 120 cet été, elle n'a pas tardé à le ressortir. On nous promet cette fois dialogue, concertation, etc. Mais on n'a rien demandé donc rien à négocier. On a fait plier la direction une première fois, on le refera. Autant qu'il le faudra !

Simple, basique

On ne revendique pas de la « charge » de travail, certainement pas en lorgnant sur celle des autres dépôts. On veut des embauches, le partage du travail sans perte de salaire pour une vie digne. Et ça, on l'obtiendra tous ensemble, tous dépôts, tous services, toutes boîtes. Toute notre classe !

L'effectif de la SNCF et l'évolution du trafic ferroviaire



Source : SNCF (avant 1937, effectif agrégé des différentes compagnies ferroviaires)

Ce bulletin est le tien, fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :

f NPA – Etincelle SNCF Paris Sud-Ouest

Web Convergences Révolutionnaires SNCF Paris Sud-Ouest

Mail cr@convergencesrevolutionnaires.org

Imp.Spé.NPA

